



Pour diffusion immédiate : 11/06/2024

GOVERNEURE KATHY HOCHUL

LA GOUVERNEURE HOCHUL ENCOURAGE LES NEW-YORKAIS À ÊTRE ATTENTIFS À LA QUALITÉ DE L'AIR CET ÉTÉ

L'État de New York souligne l'importance de la surveillance de la qualité de l'air à l'approche des températures plus chaudes

La gouverneure Kathy Hochul a encouragé aujourd'hui les résidents et les visiteurs de New York à prendre conscience de la qualité de l'air dans leurs habitudes quotidiennes pendant la saison chaude. Pour tenir les New-Yorkais informés, le Département de la préservation de l'environnement de l'État de New York (New York State Department of Environmental Conservation) fournit des prévisions quotidiennes sur la qualité de l'air afin de garantir que les informations sur la qualité de l'air soient à portée de main des habitants de l'État de New York. Bien que l'État de New York dispose de certaines des réglementations les plus strictes du pays en matière de qualité de l'air afin de réduire la pollution atmosphérique et de protéger la santé publique et l'environnement, il y a certains jours où l'ozone ou les particules peuvent avoir un impact sur la qualité de l'air dans votre communauté.

La gouverneure Hochul a déclaré : « La sécurité publique est ma priorité absolue et, à l'approche des mois d'été, les New-Yorkais doivent rester informés et préparés à tout changement de la qualité de l'air. Bien qu'il soit trop tôt pour savoir si New York connaîtra un ciel orange en raison de la fumée des feux de forêt cet été, j'encourage tous les New-Yorkais à prêter attention aux alertes sanitaires sur la qualité de l'air de l'État et à prendre les précautions nécessaires pour se protéger ».

Il y a un an ce mois-ci, de nombreuses communautés de l'État de New York ont été recouvertes d'une épaisse fumée provenant d'incendies de forêt dans l'est du Canada, ce qui a contribué à une importante pollution de l'air par les particules fines et a conduit les responsables de l'environnement et de la santé de l'État à faire connaître les précautions à prendre pour éviter une exposition potentiellement dangereuse.

Dans les jours qui ont suivi, le Département de la préservation de l'environnement (Department of Environmental Conservation, DEC) et le Département de la santé (Department of Health, DOH) ont émis des alertes sanitaires sur la qualité de l'air lorsque les météorologues du DEC prévoyaient que les niveaux de pollution, qu'il s'agisse de l'ozone ou des particules fines (particulate matter, PM_{2,5}), allaient dépasser

une valeur de 100 pour l'indice de qualité de l'air (Air Quality Index, AQI). Une valeur égale ou supérieure à ce seuil signifie que la qualité de l'air peut être malsaine pour les groupes sensibles, tels que les personnes souffrant d'asthme, de maladies cardiaques ou pulmonaires, les personnes âgées, les enfants et les adolescents, les populations minoritaires et les travailleurs en extérieur. L'IQA a été créé par l'Agence américaine de protection de l'environnement (Environmental Protection Agency, EPA) pour faciliter la corrélation des niveaux de différents polluants sur une même échelle, une valeur plus élevée de l'IQA indiquant un risque plus important pour la santé.

Le DEC encourage les New-Yorkais à vérifier <http://airnow.gov> les informations exactes sur les prévisions et les conditions de la qualité de l'air.

Lignes directrices de l'IQA en matière de santé

Les lignes directrices sanitaires relatives à l'IQA sont associées à des recommandations visant à protéger les populations concernées.

- 0 - 50 : Bonne - La qualité de l'air est considérée comme satisfaisante et la pollution atmosphérique présente peu ou pas de risque.
- 51 - 100 : Modérée - La qualité de l'air est acceptable. Toutefois, pour certains polluants, il peut y avoir un risque modéré pour la santé d'un très petit nombre de personnes qui sont généralement sensibles à la pollution de l'air.
- 101 - 150 : Mauvais pour la santé des groupes sensibles - Les membres des groupes sensibles peuvent ressentir certains effets sur leur santé. Le reste de la population ne devrait pas être affecté. *Les groupes sensibles comprennent les personnes souffrant d'asthme, de maladies cardiaques ou pulmonaires, les personnes âgées, les enfants et les adolescents, les populations minoritaires et les travailleurs en extérieur.*
- 151 - 200 : Mauvais pour la santé - Tout le monde peut commencer à ressentir des effets sur la santé. Les membres des groupes sensibles peuvent subir des effets plus graves sur la santé.
- 201 - 300 : Très mauvais pour la santé - Alerte sanitaire. Tout le monde peut subir des effets plus graves sur la santé.
- 301 - 500 : Dangereux - Avertissements sanitaires en cas de situation d'urgence. L'ensemble de la population est plus susceptible d'être touchée.

La pollution atmosphérique peut nuire à la santé publique et aux ressources naturelles de diverses manières. Les fortes chaleurs de l'été favorisent l'apparition de deux polluants majeurs pour la santé humaine : la formation d' [ozone](#) et de particules fines (PM_{2,5}), de minuscules particules solides ou gouttelettes liquides dans l'air dont le diamètre est inférieur ou égal à 2,5 microns. Les poissons et la faune sauvage subissent les effets néfastes des [pluies acides](#) et du [mercure](#) dans l'air. [Les gaz à effet de serre](#) présents dans l'air modifient le climat de la planète et contribuent à des effets néfastes, notamment des chaleurs extrêmes, des inondations meurtrières, des sécheresses, des incendies, l'élévation du niveau de la mer et de violentes tempêtes.

Sean Mahar, commissaire par intérim du Département de la préservation de l'environnement de l'État de New York, a déclaré : « Les modèles de prévision actuels indiquent que le Québec et l'Ontario présentent un risque faible à modéré d'incendies de forêt, avec un risque plus élevé d'incendies, et les particules correspondantes, dans les États de l'Ouest et les provinces du Canada. Toutefois, les New-Yorkais doivent s'attendre à voir des niveaux d'ozone élevés à plusieurs reprises cet été. Pour prendre conscience de la qualité de l'air, le DEC encourage le public à visiter le site Web du DEC pour les prévisions quotidiennes ou à utiliser des sources fiables telles que l'application AirNow de l'EPA, qui utilise les données sur la qualité de l'air fournies par le réseau de surveillance du DEC à l'échelle de l'État ».

James McDonald, commissaire à la santé de l'État de New York, a déclaré : « Les New-Yorkais disposent d'excellents outils tels que airnow.gov qui permettent de surveiller facilement la qualité de l'air. Le matin, je vérifie la météo sur mon téléphone et la qualité de l'air, cela fait partie de ma routine matinale. Connaître la qualité de l'air est particulièrement important pour les personnes souffrant de maladies cardiaques et pulmonaires, ainsi que pour les jeunes et les personnes âgées de plus de 65 ans ».

Pour rester informé des annonces du DEC, inscrivez-vous pour recevoir les alertes sur la qualité de l'air par l'intermédiaire de DEC Delivers : Visitez dec.ny.gov pour [des prévisions actualisées](#) et des informations sur les [niveaux de l'indice de qualité de l'air](#), et [le site web du Département de la santé](#) pour des informations sur [les risques pour la santé et les précautions](#) liées à la qualité de l'air.

Grâce en grande partie aux exigences strictes de New York en matière de qualité de l'air et de surveillance, l'État a enregistré des réductions significatives des émissions de polluants provenant des principales installations entre 2000 et 2022 :

- Matières particulaires - 88 pour cent ;
- Dioxyde de soufre (Sulfur dioxide, SO₂) - 97 pour cent ;
- Oxydes d'azote (Nitrogen oxides, NO_x) - 81 pour cent ;
- Composés organiques volatils (COV) (Volatile organic compounds, VOC) - 67 pour cent ;
- Monoxyde de carbone (Carbon Monoxide, CO) - 58 pour cent ; et
- Polluants atmosphériques dangereux (PAD) (Hazardous air pollutants, HAP) - 73 pour cent.

De 2000 à 2022, les niveaux ambiants surveillés de polluants à l'échelle de l'État ont également été réduits :

- Matières particulaires inférieures à 2,5 microns (PM 2,5) - 50 pour cent
- SO₂ - 90 pour cent
- Dioxyde d'azote (Nitrogen dioxide, NO₂) - 30 pour cent
- Ozone - 12 pour cent

En février, l'EPA a renforcé les normes nationales de qualité de l'air ambiant (National Ambient Air Quality Standards, NAAQS) pour les PM2,5. L'abaissement de la norme devrait se traduire par un plus grand nombre de jours identifiés comme plus élevés sur l'échelle de l'IQA, mais cela ne signifie pas que la pollution par les PM2,5 s'est aggravée dans l'État de New York. Les changements apportés à l'IQA reflètent les dernières données scientifiques sur la pollution par les particules et la santé, ainsi que les mises à jour par l'EPA de la norme annuelle relative à la pollution par les particules fines. Pour en savoir plus sur les nouvelles normes, y compris une liste de questions fréquemment posées, [visitez le site web d'AirNow](#).

Saviez-vous que le DEC dispose d'une équipe de météorologues qui utilisent les dernières connaissances scientifiques pour informer les New-Yorkais sur la qualité de l'air dans l'ensemble de l'État ?

Consultez la rubrique « Le DEC fait quoi ? ! » Podcast Episode #4 *L'air là-haut* où les météorologues Abigail Komarc et Sarah Lechleitner expliquent l'indice de qualité de l'air et comment l'utiliser, comment les conditions météorologiques et les différentes saisons peuvent affecter la qualité de l'air, si nous devons nous inquiéter de la fumée des feux de forêt encore cet été, et ce que c'est que de mesurer la qualité de l'air dans l'Antarctique.

###

Informations supplémentaires disponibles sur le site Web www.governor.ny.gov.
État de New York | Executive Chamber | press.office@exec.ny.gov | 518.474.8418
Inscrivez-vous pour recevoir les informations les plus récentes du Bureau de la gouverneure :
ny.gov/signup | Envoyez NEW YORK par SMS au 81336

[SE DÉSABONNER](#)